



Open Agrifood Orléans

20 NOVEMBRE 2019

Alimentation de qualité en quantité / Dossier documentaire Atelier 1



POURQUOI REPENSER L'AGRICULTURE AUJOURD'HUI ?

Après la deuxième guerre mondiale, une nouvelle forme d'agriculture émerge tirant partie des nouvelles technologies mécaniques et chimiques.

L'agriculture intensive vise à nourrir les populations et renforcer la sécurité alimentaire. Les semences sont sélectionnées, les engrais se développent, les parcelles sont remembrées. L'agriculture intensive réussit à atteindre des rendements plus élevés avec moins de main d'œuvre.

Une agriculture qui s'inscrit dans une démarche de développement durable est aujourd'hui devenue nécessaire

Cette agriculture a des effets collatéraux :

- Diminution de la biodiversité, perte de la variété et réalité des goûts.
- Pollution et risques sanitaires et baisse de la qualité nutritive des fruits et légumes.
- Dépendance à l'égard du pétrole et division par 25 de l'efficacité énergétique pour produire de la nourriture



QUELQUES ENJEUX...



ENJEU #1 : DÉVELOPPER L'AGROÉCOLOGIE : PERMACULTURE ET AGRICULTURE DE PRÉCISION

La permaculture est un mode d'agriculture qui cherche à reproduire le fonctionnement de la nature (mix de semences, temporalité...) pour produire un rendement élevé sans produits chimiques.

Elle est encore confidentielle, en raison de sa difficulté à être mise en place (besoin de connaître chaque écosystème, besoin de main-d'œuvre, éloignement des modes actuels d'agriculture)

Maturité du sujet en France

- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

L'agriculture de précision, en couplant technologies et agronomie, améliore les performances économiques et environnementales des productions par l'optimisation (irrigation, ensoleillement, intrants...) à partir de mesures

Cette agriculture est encore réservée à un nombre restreint d'agriculteurs en raison de coûts d'investissements élevés et du besoin de formation.



ENJEU #2 : DÉVELOPPER LE BIO, JUSQU'OU ?

L'agriculture biologique n'utilise ni produits chimiques, ni pesticides de synthèse, ni OGM. Pour bénéficier du label bio, un cahier des charges stricte doit être respecté.

L'objectif bio 2022 vise à doubler les surfaces

- 5
- 4
- 3

Le bio rencontre néanmoins certaines limites : conversion difficile, impact environnemental incertain (importation, serres, etc.), coût plus élevé, rigueur du label.

La certification « Haute Valeur Environnementale » ne...



ENJEU #3 : DÉVELOPPER L'AGRICULTURE URBAINE - SANS AGRICULTEUR, SANS TERRE

L'agriculture urbaine utilise les ressources de la ville et produit pour la ville

Elle s'adapte aux configurations urbaines (friches, toits, façades, etc.), participe à la végétalisation des villes et les rend moins dépendantes des campagnes.

Aujourd'hui, l'agriculture urbaine ce sont 300 projets à vocation marchande. L'ambition est de pouvoir nourrir 3 à 15% de la population d'une métropole.

- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Pour se développer, l'agriculture urbaine a besoin de dispositifs techniques complexe, qui consomment beaucoup d'énergie et nécessitent de gros investissements.

Par ailleurs, l'absence de cadre juridique accroît le risque de pollution de l'air, du sol et de l'eau sur certains sites.



ENJEU #4 : AMÉLIORER LA QUALITÉ ET LA DIVERSITÉ DE L'ALIMENTATION PROPOSÉE AU CONSOMMATEUR

La diversité alimentaire recoupe plusieurs réalités : la variété des espèces mais aussi la variété de goût des produits et leur qualité nutritionnelle

90% des variétés de semences cultivées auraient disparu en 1 siècle (ONU pour l'alimentation et l'agriculture). 75 % de l'alimentation est générée par 12 plantes et 5 espèces animale. Après avoir été interdite, la vente de semence paysanne bio est à nouveau autorisée à partir de 2021.

- 5
- 4
- 3
- 2
- 1

Plus de diversité alimentaire et de qualité alimentaire peu impacter les habitudes des consommateurs : renoncer à des produits à l'apparence standardisée, se focaliser sur les fruits et légumes de saison, redécouvrir de nouveaux goûts...

L'amélioration de la qualité de l'alimentation pourrait également passer par la mise en place de dispositif d'amélioration continue avec l'ensemble des parties prenantes : développement de la coopération, meilleure détection des incidents, réponses coordonnées...



POURQUOI REPENSER L'ÉLEVAGE AUJOURD'HUI ?

L'élevage : un secteur majeur...

- 70 Mds d'animaux d'élevage sont destinés à l'industrie agroalimentaire chaque année dans le monde
- En France, 210 400 exploitations sont consacrées à l'élevage, ce qui représente 304 700 emplois à temps plein
- En France, 34 Mds € ont été créés par les industries de préparation / transformation / consommation de viande en 2016



... Dont la transition durable est cruciale

Au-delà des justifications éthiques, un élevage respectueux du bien-être animal est bénéfique pour l'homme et la planète :

- Sécurité alimentaire et qualité des produits consommés
- Développement durable et protection de la planète

Compte tenu de la croissance rapide de la demande mondiale de viande, il est nécessaire de penser et de mettre en pratique des modèles d'élevage durables

QUELQUES ENJEUX...

ENJEU #1 : AMÉLIORER LA QUALITÉ DE LA VIANDE À PARTIR DES CARACTÉRISTIQUES DES ANIMAUX ET DES MODES DE PRODUCTION

De nombreux labels en France garantissent des cahiers des charges exigeants qui participent à la qualité de la viande

Certains comme le Label Rouge mettent l'accent sur les qualités gustatives, tandis que d'autres valorisent un savoir-faire local (AOC, AOP, IGP) ou encore le respect du bien-être animal (Agriculture Biologique)

5
4
3
2
1

L'enjeu pour l'amélioration de la qualité de la viande est de faire converger les différentes pratiques, notamment parce que certaines garantissent une obligation de moyens (AB) tandis que d'autres mettent en avant leurs résultats (LR)

Maturité du sujet en France



ENJEU #2 : PRÉSERVER LE BIEN-ÊTRE ANIMAL (SOUS CONTRAINTE DES VOLUMES)

En 2018, environ 80% des animaux élevés en France sont dans des élevages intensifs

Il est difficile de remettre en cause intégralement ce mode d'élevage qui, malgré ses limites, a démontré



ENJEU #3 : ACTIVER LES BONS LEVIERS POUR PROTÉGER LA SANTÉ DES CONSOMMATEURS

L'impact de l'alimentation sur la santé est mis en avant par les dernières avancées scientifiques, ce qui suscite l'attention des consommateurs

Ces derniers réclament plus de transparence, notamment en raison d'une perte de confiance dans l'industrie agroalimentaire

- 96% des Français sont favorables à un étiquetage des viandes et des produits laitiers selon le mode d'élevage

5
4
3

85% des Français se disent prêts à consommer moins de viande et à la payer plus cher si elle provient d'élevages respectueux du bien-être animal, il y a donc un fort potentiel d'amélioration

5
4
3
2
1

Des initiatives variées répondent à une recherche de consommation alternative à la viande (exemple des insectes de la startup Jimini's)

Pour tout type d'élevage, il reste difficile d'identifier des solutions d'amélioration (souvent deux extrêmes : intensif vs extensif, bio...)



ENJEU #4 : CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DURABLE GRÂCE À L'ÉLEVAGE

La production animale peut avoir des effets bénéfiques pour l'environnement

- Les élevages bovins fournissent 24% du total de l'énergie renouvelable produite par l'agriculture, grâce à la méthanisation, le photovoltaïque, l'éolien, etc.

... et un impact positif sur les paysages français (pâturages...)

5
4
3
2
1

... Mais son impact environnemental négatif est d'autant plus difficile à enrayer qu'il est présent sur toute la chaîne de la production de la viande et non seulement lors de l'élevage

- 45% des émissions de gaz à effet de serre liées à l'élevage résultent de la production et du transport des aliments des animaux

Le point d'équilibre entre une forte demande et des pratiques durables, qui a priori produisent moins, reste difficile à trouver

LE MARCHÉ DU BIO CONTINUE DE SÉDUIRE LES CONSOMMATEUR...



Marché alimentaire bio, en milliards d'euros :

2015 → 2018
5.9 → 9.7

5%

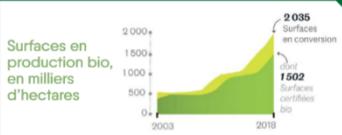
des achats alimentaires des ménages français sont bio.

Chiffre d'affaire bio par circuit de distribution, en 2018, en millions d'euros :



Source : Agence Bio / Infographie : LE MONDE, Marionna Boyer

... ACCÉLÉRANT LA TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE



LE BIO, C'EST FORCÉMENT PLUS CHER. €

- productive
- + de main d'œuvre

les produits bio sont effectivement plus chers que les produits non bio. L'écart de prix peut varier de 20 à 80 %, selon les études et les types de produits*.

BIO NE VEUT PAS DIRE SANS AUCUN TRAITEMENT

Une centaine d'engrais et d'intrants (pesticides, insecticides ou fongicides) sont autorisés par la réglementation de l'agriculture bio en France et en Europe. Sur 68.000 tonnes de produits phytosanitaires vendus en France, environ 27% sont autorisées pour l'agriculture bio, parmi lesquels le phosphate aluminocalcique, le sulfate de magnésium, le chlorure de sodium, le polysulfure de calcium, le sulfate de cuivre.... La principale différence avec les intrants utilisés dans l'agriculture conventionnelle c'est que ceux que l'on utilise en agriculture biologique doivent être

d'origine végétale, animale, microbienne ou minérale. Mais attention, qu'une matière soit d'origine naturelle ne veut pas dire qu'elle ne soit pas toxique, ou chimique.



LES PRODUITS BIOS SONT SURTOUT FRANÇAIS !

En 2016, la production d'aliment venant de l'agriculture biologique française représente **71 % du bio consommé dans le pays.**

LE BIO, C'EST UNE AFFAIRE DE MODE

Le développement du bio, dans les habitudes de la consommation française, est telle qu'il n'est plus possible de la limiter à un effet de mode. Les ventes de produits alimentaires bio ont augmenté de 20,7 % en 2016. D'après le Baromètre Agence Bio/CSA, 89 % des Français ont consommé des produits bio en 2016. Autre indicateur de démocratisation : la grande distribution représente aujourd'hui 42 % des ventes de bio, contre 35 % pour les chaînes spécialisées.